

# Caractérisation de Sylvester des matrices sym def pos, et des matrices positives (Gourdon)

Pierre Lissy

May 3, 2010

**Théorème 1.** *Une matrice sym  $S$  est déf pos ssi tous ses déterminants mineurs principaux sont strictement positifs.*

*Proof.* La condition est nécessaire. En effet, si l'on note  $q$  la forme quadratique canoniquement associée à la matrice  $S$ , et  $\varepsilon_i$  la base canonique. Alors La matrice mineure  $M_k$  n'est rien d'autre que la restriction à  $Vect(e_1, \dots, e_k)$  de  $q$ , qui reste définie positive et donc de déterminant strictement positif (puisque les valeurs propres de la matrice associée sont strictement positives et que le déterminant est le produit de ses valeurs propres).

Inversément, supposons tous les mineurs principaux strictement positifs. Raisonnons par récurrence sur  $n$ . pour  $n = 1$  le résultat est évident. Supposons le résultat vrai pour toute matrice de taille au plus  $n - 1$ . Soit  $S$  de taille  $n$ . Notons  $H$  l'hyperplan défini par  $H = Vect(e_1, \dots, e_n)$ . L'hypothèse de récurrence assure que  $q_H$  est définie positive (puisque sa matrice est la restriction qui vérifie que tous ses mineurs sont strictement positifs). De plus  $q$  étant définie positive, on est sûr que l'orthogonal de  $H$  pour  $q$  est en somme directe avec  $H$ . Notons  $e_1, \dots, e_n$  une base  $q$ -orthogonale adaptée à cette décomposition, mais telle que les  $n-1$  premiers vecteurs soient orthonormés pour cette base. Alors il existe une base dans laquelle la matrice de  $q$  vaut  $Id, \alpha = U$ . Donc  $S = {}^t O U O$  où  $O$  est la matrice de passage de  $\varepsilon_i$  à  $e_i$ . Mais dans ce cas, comme  $\det(S) = \det(O)^2 \alpha > 0$ , on a  $\alpha > 0$ , ce qui prouve que la matrice dans la base  $e_i$  de  $q$  est définie positive, donc  $q$  est définie positive.  $\square$

**Théorème 2.** *Une matrice sym est positive ssi tous les mineurs extraits diagonaux de cette matrice sont positifs (ie les  $\det M_I$  sont positifs avec  $I$  une partie de  $\{1, \dots, n\}$ , et  $M_i$  est la matrice des  $m_{ij}$  avec  $\{i, j\} \in I^2$ ).*

*Proof.* La condition est nécessaire par le même argument que précédemment: la matrice mineure est la matrice de la restriction de  $q$  à  $Vect(e_i, i \in I)$ .

Reste à voir pourquoi la démonstration est suffisante.

**Lemme 1.** *Posons  $X^n - b_1 X^{n-1} + \dots + (-1)^n b_{n-1}$  le polynôme caractéristique de  $A$ ; Alors le coefficient  $b_i$  du polynôme caractéristique est la somme des mineurs diagonaux d'ordre  $i$*

En effet, Si l'on considère  $\chi_A = \det(XI_n - A)$ , il faut regarder d'où sont issus les termes de degré  $i$ .

On écrit  $A$  sous forme colonne:  $A = [C_1, \dots, C_n]$ . Du coup,  $XI_n - A = [X\varepsilon_1 - C_1, \dots, X\varepsilon_n - C_n]$ . On a donc la formule suivante en utilisant la multilinéarité du déterminant.  $\chi_A = (-1)^n \det(C_1, \dots, C_n) + (-1)^{n-1} \sum_{i=1}^n \det(C_1, \dots, C_{i-1}, \varepsilon_i, C_{i+1}, \dots, C_n) + (-1)^{n-k} X^k \alpha_k + \dots - X^{n-1} \sum_{i=1}^n (\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_{i-1}, C_i, \varepsilon_{i+1}, \dots)$ .  $\alpha_k$  est une somme de termes obtenus en faisant en sorte de ne choisir que  $k$  coefficients diagonaux. Autrement dit,  $\alpha_k = \sum_{\Gamma_i} \beta_i$  où  $\Gamma_i$  est un ensemble d'indices et  $\beta_i$  associé au  $\Gamma_i$  est  $\det(D_i)$ , où  $D_i = C_i$  pour  $i \in \Gamma_i$ , et  $D_i = \varepsilon_i$  sinon. On remarque qu'en développant successivement par rapport aux colonnes où il y a plein de zéros on tombe bien sur un mineur principal d'ordre  $k$ , c'est ce qu'on voulait.

Revenons à nos moutons. D'abord, grâce au lemme ci-dessous, on a clairement en appliquant ceci à  $-x$  avec  $x > 0$  que  $\det(-xI_n - A) = (-1)^n (x^n + b_1 x^{n-1} + \dots + b_{n-1})$  est strictement du signe de  $(-1)^n$ , donc que  $\det(xI_n + A) > 0$ . Notamment, c'est vrai pour les sous-matrices  $A_k$  puisqu'on a bien les hypothèses qu'il faut (tout les mineurs principaux sont positifs). Ainsi, pour tout  $k$  et tout

$x > 0$ , on a  $\det(xI_k + A_k) > 0$ . Donc par la question précédente, la matrice  $xI_n + A$  est définie positive, ce qui implique notamment  ${}^tX(xI_n + A)X \geq 0$ . On fait tendre maintenant  $x$  vers 0 (ce qui est possible car 0 est adhérent à  $\mathbb{R}^{+*}$ . et le tour est joué.  $\square$